

**A notre ami, Victor Fazakerley,  
pour son 50ème anniversaire, le 8 mai 1995**

Ah, mon cher Victor!  
comme tu as eu tort!  
De naître le jour de l'armistice:  
cela nous fait complices  
de défiles militaires  
(qui ne sont pas tous salutaires).  
Cinquante ans après!

Tes parents tenaient à la Couronne!  
Car Georges aussi ils te prénomment.  
Du Roi des sujets britanniques,  
un nom, dont tu n'es pas fanatique,  
car comme Victor on te connaît  
ça nous suffit, tout-à-fait!  
Cinquante ans après!

A l'Imperial College, vu ta jeunesse,  
on te fit comprendre, avec finesse,  
qu'il valait mieux  
être un peu plus vieux.  
En Afrique, le petit mousse,  
alla professer dans la brousse.

Au Nigeria tu enseignais les Sciences,  
aux crocodiles tu faisais bombance.  
De retour au pays des ancêtres,  
tu retrouvais tes anciens maîtres,  
qui voulaient bien alors de toi.  
Ils ont eu raison, ma foi!

Plus brillant élève ils n'ont jamais vu,  
aux Prix Nobel tu as beaucoup plu.  
Denis Evans t'a pris en thèse.  
Grignard et Co. te mirent à l'aise.  
Au labo, nombreuses furent les explosions,  
mais ta thèse fit sensation.

Le Chili t'a attiré beaucoup,  
mais la Royal Mail a perdu tout.  
C'est au Cap de Bonne Espérance  
que tu as commencé ta carrière en Sciences  
à grande échelle, tu devins prof  
et montrais que t'avais de l'étoffe.

Des métaux, toujours la grande passion,  
platine et cuivre, sans prétention.  
Complexes de toutes sortes  
ouvrirent plus tard les portes.  
Tellur, Yttrium, et tant d'autres  
te firent un de nos apôtres.

Après sept ans en Sud-Afrique  
tu viens pour faire un sabbatique.  
Le platine se fixe sur polymères,  
tu montres que ce n'est pas chimère.  
Ce fut la précieuse clé  
pour mettre chez nous un premier pied.

Après trois ans de grande tourmente,  
tu as trouvé la petite fente.  
Ne pas aller à Cadarache,  
mais trouver un poste au SBCH.  
On voulait bien te garder chez nous,  
mais pas toujours les manitous!

Au 142 tu t'installas  
en dépit de moult cabales.  
On a fait du bon boulot!  
Ton flegme anglais devient culot:  
de RMN le plus grand centre,  
à Saclay, les "Bruker" rentrent.

Généticiens et Chimistes,  
des vrais, pas des fumistes,  
font trous et mesappariements,  
travail pour beaucoup d'étudiants.  
La gloire sera ta récompense.  
Hony soit qui mal y pense!

Les femmes et le bon vin,  
en France, c'est ton destin.  
Partout il y a de jolies filles,  
aucune n'est moche, toutes brillent.  
Avec goût, avec sagesse  
Tu t'es lié avec Agnès.

Trente ans de bravoure!  
Tu as trouvé l'Amour.  
Un petit Alexandre est né  
qu'il soit du bonheur la clé!  
Nous tous t'espérons comblé  
encore cinquante ans après.

À ces vœux, Willi et Marie-Pierre,  
croyons bien faire,  
en associant les jeunes!  
**Many Happy Returns!**